
Allocution de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon

Lancement des Rencontres Jacques Cartier – One Health
Centre International de Recherche sur le Cancer - Lundi 9 oct. 2023

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs en vos noms grades et qualités,

Bonjour à toutes, bonjour à tous,

C'est un authentique plaisir, un privilège et un honneur pour moi de pouvoir m'adresser à vous en tant que Maire de Lyon – *et en qualité de Président du conseil de surveillance des Hospices Civiles de Lyon* – en introduction de cette grande journée d'échange, qui nous attend.

Ce colloque à la fois nécessaire et très prometteur.

Pour lequel, je voudrais commencer par remercier toutes les personnes qui ont donné de leur force, de leur temps et de leur intelligence afin de permettre sa tenue.

D'autant plus ici, dans le centre international de recherche sur le cancer, qui est profondément lié à l'Histoire lyonnaise ; et dont nous avons récemment inauguré les nouveaux locaux. Une institution extraordinaire qui porte beaucoup de nos espoirs face à un fardeau mondial hélas en expansion... à propos duquel, évidemment, beaucoup se joue au niveau de la prévention ; et au niveau de l'assainissement de notre environnement. Autant dire, que sa résolution – à *ce fardeau* – dépend de notre mobilisation collective, déterminée et continue. C'est à la fois très concret et un symbole. Un symbole très concret donc.

Néanmoins, je voudrais commencer par exprimer que c'est une immense joie, tout d'abord, pour nous Lyonnaises et Lyonnais, de recevoir nos amis canadiens dans le cadre de ces entretiens Jacques Cartier. C'est une satisfaction personnelle ensuite, pour moi et pour mon exécutif, que nous puissions le faire à travers et autour de ce sujet... à la fois si

fondamental pour la ville de Lyon et si central, si essentiel, si décisif, pour l'avenir planétaire.

L'engagement en faveur de la santé globale, c'est plus qu'une idée, c'est un chemin, une ambition que nous prenons à bras le corps, avec l'ensemble de nos partenaires. Parce que Lyon est une capitale de la santé, parce que la situation sanitaire du monde l'exige, parce que construire des politiques publiques à l'aune de l'amélioration du bien-être ; et de l'élaboration et du renforcement de milieux de vie favorables à la santé... c'est une approche fédératrice, source de progrès et riches de promesses pour toutes et tous ! Je crois que c'est un postulat qui, entre nous, fait – *ou peut faire* – l'unanimité.

Les Entretiens Jacques Cartier, c'est un partenariat infiniment précieux – *et toujours réitéré* – de plus de 40 ans, qui lient les municipalités de Lyon et de Montréal dans une amitié profonde. Ainsi que les forces vives de nos cités. Un enrichissement mutuel auquel nous tenons.

Aux travers de ces journées annuellement reconduites, ce sont des échanges denses et nourris sur le plan économique, académique, culturel que nous avons l'occasion d'entretenir. Avec enthousiasme, parce que c'est un évènement unique en son genre, qui nous rassemble autour de grands enjeux. Un rendez-vous attendu pour des collaborations et des projets communs, qui vont s'intensifiant.

Dès 2021, j'avais rencontré virtuellement Madame Valérie Plante, la maire de Montréal, dans le cadre des « Traits d'Union », une initiative organisée par le centre Jacques Cartier. Cela nous avait permis de réaffirmer les objectifs partagés de nos deux villes dans les domaines de la transition écologique et de la recherche d'une plus grande justice sociale.

Deux thèmes qui ne sont pas étrangers – *qui ont tout à voir, même* – avec la question débattue aujourd'hui de l'identification des freins et des leviers pour accélérer la mise en œuvre du concept « One Health », en pratique, sur nos territoires.

Raison pour laquelle, nous sommes particulièrement ravis, à la ville de Lyon, de pouvoir soutenir et porter l'évènement de ce lundi, main dans la main avec la Métropole de Lyon... et quasiment à parts égales, pour ce qui est de son financement.

Pour en venir au fond du sujet, mon adjointe déléguée à la « Santé et prévention et santé environnementale », Céline de Laurens – *que je salue* – interviendra tout à l'heure et aura l'occasion de partager avec vous notre méthode, nos plans d'action... et notre vision de l'animation des réseaux de coopération, pour parvenir à avancer ensemble de manière optimale.

Alors je me contenterai de vous livrer, en quelques mots, nos orientations. Et aussi vous confier que j'ai en tête chaque fois que je dois évoquer la stratégie « One Health »,

cette formule du directeur général de l’OMS, le docteur Gebreyesus, que j’ai rencontré à plusieurs reprises - *et notamment au moment du lancement de l’Académie de l’OMS, à Lyon.*

Une formule prononcée par lui, au beau milieu de la crise du Covid, peu avant le départ des campagnes de vaccination massives que nous avons organisées. Il disait : **« Tous nos efforts pour améliorer la santé humaine sont voués à l’échec, s’ils ne portent pas sur l’interface critique entre l’animal et l’humain et sur la menace existentielle que constitue le changement climatique ; et qui rend notre planète de moins en moins habitable ».**

La question du changement climatique, évidemment, c’est la colonne vertébrale de notre plan de mandat. La reconnaissance de l’Etat d’urgence climatique, nous l’avons votée en conseil municipal aussi tôt que nous en avons eu l’occasion. Et au travers de « Lyon 2030 », notamment, nous mettons tout en œuvre pour adapter la ville à ce qui vient autant qu’à atténuer notre impact pour qu’elle ne soit pas un poids pour la planète.

Dans notre plan pluriannuel d’investissement, un budget inédit est consacré à la préservation de la biodiversité, parce que non seulement nous sommes conscients des limites planétaires, mais que nous souhaitons contribuer à inverser la courbe de l’épuisement du vivant.

Enfin, pour ce qui est de notre environnement urbain : qualité de l’air, qualité de l’eau, qualité des sols, nous sommes constamment mobilisés. Avec la Métropole de Lyon. Il faudrait aussi parler, de manière symbiotique de la qualité de vie, du cadre de vie qui inclut tous les facteurs communément rassemblés comme « déterminants environnementaux et/ou sociaux de la santé ».

Parce que, c’est bien de le rappeler, la fatigue, le stress, la précarité, les mauvaises conditions de travail, l’exposition au bruit, le mal-logement fragilisent la santé. A l’inverse, l’accès à une bonne alimentation, à une pratique physique régulière, au sport, à la culture, à des relations épanouies... la fortifie. Nous avons donc des leviers pour agir au sein de nos collectivités. C’est important de le faire de manière transversale, de manière coordonnée. C’est ce que nous travaillons avec tous les acteurs, ARS en tête, au moyen du contrat local de santé.

Et puis, à Lyon - *comment ne pas le mentionner* – nous avons une longue histoire de lutte contre les maladies infectieuses. Nous pouvons miser et nous appuyer sur des centres d’excellence. Des hôpitaux universitaires extraordinaires pour la recherche, les soins et la formation. Un bio-district qui forme un écosystème de plus en plus dense au service de l’innovation, en associant des institutions essentielles comme l’Anses et l’INRAE, pour l’activation du concept « One Health », des entreprises leaders, des start-up.

Tant pour la sécurité alimentaire, que pour la lutte contre les antibio-resistances, la production de vaccin, la réduction du fléau que constitue le cancer... évidemment des structures de pointe, c'est fondamental.

Mais il ne faut pas oublier les sciences humaines et sociales qui vivent au travers de nos écoles, de nos universités, de fondations parfois, à Lyon, de manière brillante ; et permettent une transdisciplinarité, sans laquelle nous ne réussirons pas à comprendre les dynamiques pathologiques à endiguer.

Derniers partenaires que je voudrais citer – *last but not least, comme on dit* – les associations de patients. Elles sont dépositaires d'une expertise unique, celle de l'expérience vécue. A ce titre, elles sont incontournables.

Merci pour votre présence, merci pour votre participation.

Excellent colloque, je vous remercie !